



1 - An daou lonker eus an Alre (Traditionnel)

Ce texte vannetais a été adapté en trégorrois par Gilbert PHILIPPE.

AN DAOU LONKER EUS AN ALRE Les deux ivrognes d'Auray	
Kanomp holl ha sonomp, merc'hed ha bugale Ha lavaromp evit kerzhout, ur sonennig nevez	Chantons tous et sonnons, filles et enfants Et disons pour marcher une nouvelle chansonnette
Evomp bannigoù sistr, en tavarnioù ivez Met na rit ket eveldon, n'evit ket james re	Buvons des coups de cidre dans les tavemes aussi Mais ne faites pas comme moi : ne buvez jamais trop
Ha pa soñjan am boa ugent vloaz d'ar c'houlz-se Ya pa oan mevel bras, e ti Job Kerpele	Et quand je pense que j'avais vingt ans à cette
	époque Oui quand j'étais premier commis chez Job Kerpelé
Un deiz marc'had e oa, soñjal a ran adarre Me am boa gwerzhet ur vuoc'h, ha prenet ur c'hole	C'était un jour de marché, j'y pense encore J'avais vendu une vache et acheté un taureau
Ha sur me oa kontant, e-pad an endervezh-se Me a gavas en Aod Ruz, Robig ar Gernevez	Et sûr, j'étais content, pendant cette après-midi À la Côte Rouge, je trouvai Robig de Kernevez
Hag ez out ker Robig, hag ez out o vale ? Feiz ya, eme Mataou, hag ez out te ivez ?	Et tu es à te promener, cher Robig ? Ma foi oui, dit Mataou, et toi aussi ?
Ha setu ni hon-daou, e ti Job Kerzale Ni en em lakas da evañ, lagoud ha sistr nevez	Et nous voici tous deux chez Job Kerzalé Et nous nous mîmes à boire de l'eau de vie et du cidre nouveau

KSL, CD Tud Bro Dreger 6

Hag ar sistr a oa mat, er bouzelloù e vere Et le cidre était bon, il coulait dans les boyaux Al lagoud a oa kreñv, er pennoù e skoe L'eau de vie était forte, elle cognait dans les têtes Ha setu ni mezviet, gant ar c'hozh lagoud-se Et nous voici saouls par cette sale gnôle Ha ni zeuas da vout foll, mignon Bobig ha me Et devenus fous, l'ami Robia et moi Ha ni da dabutal, d'en em gannañ goude Et nous voici à nous disputer et à nous battre après Job. fachet, hon bountas hon-daou war ar pave Job, fâché, nous jeta tous les deux dehors sur Met ne welen mui mann, noz du dall e oa neuze Mais ie ne vovais plus rien, il faisait alors nuit noire Ha me, evel ur bern, a gouezhas en douflez le tombai comme un tas dans un fossé. Hag eno me a gouskas, ken a splannas an deiz Et là le dormis jusqu'à ce que le jour resplendisse Met pa oan dihunet, an droug-penn am skoe Mais à mon réveil, i'étais frappé d'un mal de tête Goloet gant ar fank, hag a gaoc'h saout ivez l'étais couvert de houe et de house de vache Kollet din gwerzh ma buoc'h, ha kollet ma c'hole Perdue la vente de ma vache et perdu mon taureau Pa oan erruet er gêr, e ti Job Kerpele Quand i'arrivai à la maison, chez Job Kerpelé Ma mestr a lavaras din : Mezvier, kae da vale Mon maître me dit : Ivrogne, fous le camp En ur skarzhañ e-maez an ti, doaniet, me a ouele En fonçant hors de la maison, je pleurais, chagriné Rak n'am boa graet netra, nemet evañ ur Car ie n'avais rien fait que boire un coup de trop hanne re Ha neuze klevit mat, me a douas dirak Doue Et alors, entendez bien, je jurai devant Dieu Ne vijen biken mezv, e-pad ma holl buhez De n'être jamais ivre durant toute ma vie